Un bruit formidable
 Gronde dans les airs,
 Un voile effroyable
 Couvre l'univers.

Ces rimes sont d'un grand usage dans le triolet et l'opéra.

Les vers sont à rimes mêlées, quand on n'observe d'autre règle que celle de ne pas mettre de suite plus de deux vers masculins ou féminins, et qu'on fait suivre un vers masculin ou féminin d'un ou de deux vers d'une rime différente : Comme dans l'exemple suivant :

O que tes œuvres sont belles !
 Grand Dieu, quels sont tes bienfaits !
 Que ceux qui te sont fidèles,
 Sous ton joug trouvent d'attraits.
 Ta crainte inspire la joie,
 Elle assure notre voie,
 Elle nous rend triomphans ;
 Elle eclaire la jeunesse,
 Et fait briller la sagesse
 Dans les plus faibles enfans.

On appelle *vers libres* ceux qui n'ont aucune uniformité ni pour les rimes, ni pour le nombre des syllabes. On s'en sert pour les cantates, les fables, les poesies fugitives et les pièces qui sont pour être mises en chant.

Cependant dans les pièces soutenues, il n'y a que les vers de huit syllabes qui s'allient naturellement avec les grands vers :

Arbres dépouillés de verdure,
 Malheureux cadavres des bois,
 Que devient aujourd'hui cette riche parure,
 Dont je fus charmé tant de fois !
 Je cherche vainement, dans cette triste plaine,
 Les oiseaux, les zéphirs, les ruisseaux argentés.
 Les oiseaux sont sans voix, les zéphirs sans haleine
 Et les ruisseaux dans leur cours arrêtes.